

## «Le kiosque à musiques» célèbre son jubilé

**CORTAILLOD** Au micro de ce rendez-vous hebdomadaire depuis 22 ans, Jean-Marc Richard fêtera les 50 ans de l'émission à Cort'Agora. Rencontre.

PAR SOPHIE.WINTELER@ARCINFO.CH

Un demi-siècle, mazzette! «Le kiosque à musiques» (KAM) est une exception, voire un ovni radiophonique côté longévité. Née le 2 janvier 1971, elle est la plus vieille émission de Suisse avec 2600 retransmissions et la visite de 400 000 musiciennes et musiciens.

Et retenez: en 50 ans, le KAM n'a connu que trois animateurs et un remplaçant: Roger Volet et Jean-Claude Gigon (avec Valdo Sartori comme «joker») et, depuis 22 ans, l'incantable Jean-Marc Richard. Qui sera samedi 13 novembre à Cortaillod pour souffler dignement ces 50 bougies en musique et sur scène comme narrateur de la pièce «Les secrets du Petit Prince» d'Antoine de Saint-Exupéry. Interview.

### Vingt-deux ans, ça use, non?

Pas du tout! Une émission est à chaque fois différente. Ce que les gens entendent à la radio n'est en fait que la pointe émergente. Car nous travaillons au quotidien avec les fanfares, les clubs d'accordéon, les chœurs ou les ensembles folkloriques. Les projets se montent avec eux et sont diffusés dans le kiosque, à la télé ou dans des événements liés à la musique populaire. Nous avons aussi le site Pop'Suisse avec du contenu digitalisé. J'habite à Berne car je m'occupe de musique populaire pour la SSR au niveau national.

### Vous êtes omniprésent sur les ondes. N'avez-vous pas peur de lasser?

Non. C'est quand je reprends



Jean-Marc Richard tient le rôle du narrateur aux côtés de Sébastien dans le spectacle «Les secrets du Petit Prince». RTS/YVES RYNCKI

une émission que j'énerve! Au début de «La ligne de cœur», certaines personnes ne voulaient pas trop m'y voir. Et après, ça change. Je pourrais lasser si j'étais sur plein de trucs en même temps. Dans ce monde-là, peu de gens sont aimés du-

rant 30 ans. J'énerve plus que je lasse. Quand on s'engage à fond, on ne peut pas revendiquer d'être aimé par tout le monde.

### En 1999, aviez-vous postulé à la radio pour reprendre «Le kiosque à musiques»?

Je n'ai jamais postulé nulle part. En 1999, la radio se demandait si elle continuerait cette heure trente de musique populaire. Alain Morisod et Jacques Huwiler, producteur à la télé, les ont poussés à la conserver et à engager quelqu'un qui n'était pas du milieu pour l'ani-

### Martial Rosselet: «J'ai eu carte blanche pour cette émission»

Il est incontournable dans les sphères musicales du canton. Tromboniste dans trois orchestres (Ensemble symphonique Neuchâtel, Jardins musicaux, Nouvel Ensemble neuchâtelois), Martial Rosselet est fondateur du Wind Band neuchâtelois, professeur et directeur adjoint au Conservatoire de Neuchâtel. Il préside également la commission musicale de l'Association cantonale des musiques neuchâteloises qui réunit 34 fanfares. Depuis dix ans, il est conseiller du «Kiosque à musiques».

«Quand je travaille pour le kiosque, mon rôle est de choisir les ensembles. Il s'agit de varier les styles et de trouver un fil conducteur. Pour cette édition anniversaire, j'ai eu carte blanche pour imaginer la journée neuchâteloise. Dans les autres cantons, c'est l'orchestre du kiosque, créé à l'occasion des 50 ans, qui joue. A Cortaillod, par contre, le Wind Band et ses 60 musiciens accompagneront les six artistes invités de l'émission et le spectacle du «Petit Prince». Pour le kiosque, les spectateurs seront debout (et aussi assis) comme dans un concert live à Festi'neuch! J'espère que ce sera de la folie, car c'est aussi le premier concert du Wind Band depuis deux ans, on sent la joie de se retrouver!»

mer. On me l'a proposée. J'ai dit: «Super mais je n'y connais rien». J'ai accepté en disant que je partagerais mon salaire en deux pour pouvoir payer un conseiller par émission.

C'est ainsi que Pascal Crittin, l'actuel directeur de la RTS, a commencé dans la maison! Il était directeur de chœur. Et il y a dix ans, le tromboniste neuchâtelois Martial Rosselet est également devenu conseiller.

### Comment a évolué la musique populaire en 22 ans?

Elle s'est rajeunie, féminisée et elle est plus intergénérationnelle. Au début, on me demandait: «C'est la radio qui organise l'apéro avant l'émission?» J'ai refusé, on offre les cafés avant «Le kiosque». Musique populaire ne rime plus avec boire des verres et éventuellement jouer de la musique! Ce sont des profs de conservatoire ou de hautes écoles qui dirigent les ensembles, c'est devenu plus exigeant. Et n'oublions pas que 85% des musiciens suisses pratiquent dans la musique populaire.

### Samedi, il y aura «Le kiosque à musiques» à 11h. et «Les secrets

### du Petit Prince», le soir. Quel est le lien entre le KAM et ce spectacle?

Pour cet anniversaire, on organise une émission spéciale du kiosque par canton romand avec des artistes et une émission TV le 25 décembre. A Cortaillod, le Wind Band Neuchâtelois dirigé par Martial Rosselet a invité Junior Tshaka, Nicolas Fraissinet, Jérémie Kisling, Brizida, Félicien Lia et Marc Aymon (lire ci-dessus).

Le soir, nous reprenons un spectacle du «Petit Prince» créée en 2017 et dont j'étais le narrateur. Cette création est très originale, car l'histoire se dessine en direct sur du sable, c'est filmé et projeté sur de grands écrans. Le Neuchâtelois Steve Muriset, arrangeur de talent, a orchestré des extraits notamment de Grieg, Piazzolla et Queen.

**CORT'AGORA** Samedi 13 novembre à Cortaillod (pass sanitaire obligatoire): «Le kiosque à musiques» fête ses 50 ans de 11h à 12h30. Inscription: [https://avecvous.rts.ch/Le\\_spectacle\\_«Les\\_secrets\\_du\\_Petit\\_Prince»\\_à\\_20h](https://avecvous.rts.ch/Le_spectacle_«Les_secrets_du_Petit_Prince»_à_20h). Réservations: <https://monbillet.ch/events/les-secrets-du-petit-prince-cortaillod>

## Le Musée de l'Areuse s'empoussière

**BOUDRY** Elle est partout et revient toujours. La poussière est au cœur d'une exposition. Coup de balai jusqu'au 30 novembre.

«Tu es poussière et tu retournes en poussière.» Cet aphorisme attribué à Moïse, est au cœur de l'exposition temporaire du Musée de l'Areuse, à Boudry.

Mais que l'on ne s'y méprenne pas. «Miniminon mignon – écran de fumée ou poudre aux yeux» ne s'articule pas uniquement autour de la Genèse. Les co-commissaires de l'exposition, Nathanaëlle Delachaux et Eddy Jaquet, ont abordé le cycle de la

vie au travers de neuf vitrines liées à la poussière.

### Un pangolin devin

Tout débute par deux oreillers avec, à leur côté, un tape-tapis en osier. En fait, le début de l'histoire de la vie d'un jeune couple. On passe ensuite par quelques pages bibliques, et l'on s'approche d'un autre lit. Celui du milieu de la vie. Avec, dessous, dans la poussière... un pangolin! «Il est issu de notre collection,

nous l'avons mis sous le lit pour montrer que, souvent, beaucoup de poussière s'y trouve et aussi des objets», sourit Nathanaëlle Delachaux. «Au moment de la pandémie, nous avons hésité», assure l'historienne de l'art. «Osions-nous le laisser?» Finalement, nous l'avons gardé en guise de clin d'œil.»

### Une incroyable technique

Les collections, justement, parlons-en. Elles entretienn



La co-commissaire Nathanaëlle Delachaux au milieu des vitrines de l'exposition. LUCAS VUITEL

ment un rapport paradoxal avec la poussière. «Pour les conserver, il faut plonger certains organismes dans du formol. Mais si ce liquide s'évapore, c'est trop cher pour un petit musée d'en acquérir à nouveau. Alors ils deviennent totalement empoussiérés et

sont voués à disparaître.» Commence alors l'approche de la mort. D'abord par ce vase en verre soufflé, issu d'un tombeau. «Une technique incroyable à l'époque romaine.» Plus noir, une image montre ensuite un homme couvert de cendres

mais encore vivant avec une urne à ses côtés. Au final trône le lit mortuaire entouré de la poussière à laquelle tous les humains sont voués à retourner.

«La poussière symbolise la vie et de la mort. Mais aujourd'hui, les gens n'acceptent plus cette dernière», déplore Nathanaëlle Delachaux. Peu importe, s'en débarrasser est impossible. Ces minons reviennent toujours. Même soi-disant mignons. Et cela même avant la prochaine exposition qui célébrera les 150 ans du Musée de l'Areuse. Pas près de finir en poussière, lui. **FLV**

**MUSÉE DE L'AREUSE** Avenue du Collège 18, à Boudry. Jusqu'au 30 novembre, ouvert tous les après-midi, du ma au di, de 14h15 à 17h45. Adultes: 3 fr. Enfants: 2 fr. Contact: 032 841 32 60; [www.le-musee.ch](http://www.le-musee.ch)